



Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

39-40 | 2017

Explorateurs, femmes et hommes de science :
voyages en terres mal connues

Alexandre Rumin, « Trappeur » du Paléolithique de la grotte de Kapova (Oural, Russie)

Alexander Rumin, «Trapper» of the Paleolithic Cave of Kapova (Ural, Russia)

Mikhail N. Kosarev, Olga Īa. Cherviatsova, Alexei A. Trofimov et Elena V. Trofimova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/460>

DOI : 10.4000/dynenviron.460

ISSN : 2534-4358

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 140-151

ISSN : 1968-469X

Référence électronique

Mikhail N. Kosarev, Olga Īa. Cherviatsova, Alexei A. Trofimov et Elena V. Trofimova, « Alexandre Rumin, « Trappeur » du Paléolithique de la grotte de Kapova (Oural, Russie) », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 39-40 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 28 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/460> ; DOI : 10.4000/dynenviron.460



La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



L'arche d'entrée de la grotte de Kapova, vue de l'intérieur (cliché : A. Trofimov)



Alexandre Rumin, « Trappeur » du Paléolithique de la grotte de Kapova (Oural, Russie)

Mikhail N. Kosarev¹, Olga Īa. Cherviatsova¹, Alexei A. Trofimov², Elena V. Trofimova³

Résumé/Abstract/Аннотация

Pendant 24 ans, de 1934 à 1958, A.V. Rumin, docteur en biologie et spécialiste en zoologie, a élaboré une théorie de l'existence de l'art paléolithique dans les grottes de l'Oural méridional, supportée par deux collègues et amis : le paléontologue I.A. Efremov et l'archéologue A.Y. Brusov. Les recherches d'Alexandre Rumin sur le Paléolithique ont été couronnées de succès à partir du mois de janvier 1959, quand les premiers dessins et peintures anciennes murales, peintes à l'ocre (ours, loup, lion, cheval) ont été découvertes dans la grotte de Kapova (Choulgan-Tach). Cet article présente les descriptions de la faune du Paléolithique ainsi représentée. Une biographie de l'auteur est réalisée.

Alexander Rumin, "Trapper" of the Paleolithic Cave of Kapova (Ural, Russia)

During 24 years, from 1934 to 1958, A.V. Rumin, Doctor of biology with the speciality of the zoologist, elaborated his theory of the Palaeolithic art existence in caves of the Southern Ural, being supported by two of his friends: palaeontologist I.A. Efremov and archaeologist A. Ya. Brusov. The Palaeolithic trapper explorations has been successful in January 1959, when the first ancient images, painted with ochre, have been discovered in Kapova Cave (Shulgan-Tash). The descriptions of the cave fauna by the drawings and the several pictures, effectuated by A.V. Rumin, as well as his biography are presented.

Александр Румин, «Ловец» палеолитической пещеры Каповой (Урал, Россия)

В течение 24 лет, с 1934 по 1958, А.В. Румин, кандидат биологических наук по специальности зоолог, разрабатывал свою теорию существования палеолитической живописи на Южном Урале, будучи поддержанным двумя друзьями: палеонтологом - И.А. Ефремовым, и археологом - А.Я. Брюсовым. Следопыт палеолита достиг успеха в своих поисках в январе 1959 г., когда первые древние рисунки, выполненные охрой, были обнаружены им в Каповой пещере (Шульган-Таш). Представляются описания пещерной фауны по рисункам и отдельным зарисовкам, выполненные А.В. Руминым, а также его биография.

Mots clés/Key-words/Ключевые слова

Peintures Paléolithiques, grotte de Kapova, l'Oural de Sud.

Palaeolithic drawings, cave of Kapova, Southern Ural.

Палеолитические рисунки, пещера Капова, Южный Урал.

Introduction

En 1958, le biologiste Alexandre Vladimirovich Rumin s'est rendu dans la Réserve d'État de Bachkirskie située

dans les montagnes de l'Oural méridional (**figure 1**). Son objectif était de découvrir des preuves de l'existence d'un foyer de culture ancienne au sud de l'Oural, théorie fondée au départ sur la base d'une analyse

1. Réserve d'État de Choulgan-Tach - mnkos@mail.ru, kittary@yandex.ru
2. Société Russe de Géographie - a_trofimov1@mail.ru

3. Institut de Géographie, Académie Russe des Sciences - e.trofimova1@gmail.com

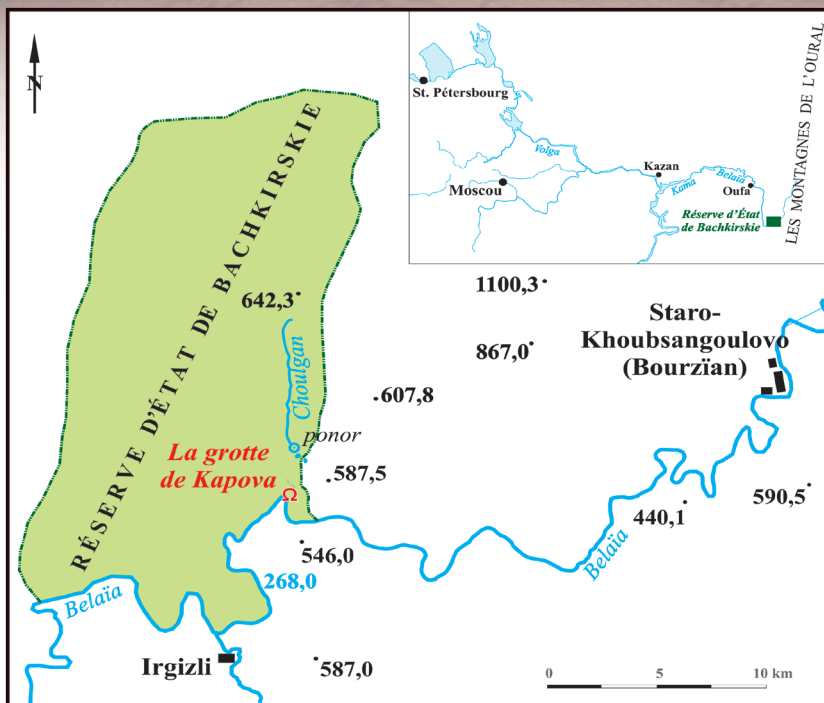


figure 1 : La région d'exploration.

I- L'analyse paléogéographique du développement de la culture primitive

C'est à la fin du Paléolithique, il y a 15 000 à 20 000 ans, lorsque le glacier s'est retiré vers le nord que des populations européennes primitives ont investi des territoires allant de l'Europe orientale, l'Oural à la vallée de la Lena (Okladnikov, 1950). Cette population a pénétré aussi pour la première fois en Asie Centrale, puis en Inde. Ces populations anciennes se sont abritées dans les grottes où elles ont peint, principalement, des animaux sauvages, créant ainsi un art rupestre.

Au Mésolithique, il y a environ 18 000-15 000 ans, les hommes ont émigré des grottes aux baraques souterraines, puis à de petites constructions. Les chasseurs utilisaient l'arc et la lance. Les figures se placent ouvertement sur les parois et rochers, en dehors des grottes. Les dessins sont stylisés : les bêtes et les hommes représentent des images de la chasse.

paléogéographique dès 1934. En effet, A.V. Rumin a fait la connaissance de la Réserve de Bachkirskiy dans les années trente durant les expéditions de S.A. Severtsev, alors qu'il était étudiant de la faculté de biologie de l'Université d'État de Moscou, sous le nom de M.V. Lomonosov. Il soutient sa thèse en 1940, puis participe à la seconde guerre mondiale, passant du grade de simple soldat à lieutenant-colonel ; il est gravement blessé à la fin du conflit. C'est seulement après la guerre, en 1948, qu'il obtient le titre de Docteur en biologie.

C'est dans les années trente qu'il rencontre le célèbre paléontologue Ivan Antonovitch Efremov, qui va orienter sa vie en l'invitant à ses expéditions. Fondateur de la taphonomie, I.A. Efremov possède une imagination rare et une aptitude à voir le passé. Malheureusement la maladie le contraint d'arrêter sa recherche de terrain ; il devient un écrivain de science-fiction. Dans son roman d'aventure, *La lame du Rasoir* (« Lezvie britvi »), le principal héros présente les traits de A. Rumin. La deuxième rencontre très importante d'A.V. Rumin a eu lieu à Königsberg au printemps 1945 avec Alexandre İakovlevitch Brusov. Ce célèbre archéologue, spécialiste du Néolithique et de l'Âge du Bronze, lui permet de collaborer dans le cadre de recherches portant sur « les traces chaudes », une « Chambre d'Ambre », enlevé du palais Catherine (Ekateriniskiy), près de St.-Petersbourg, pendant la guerre.

I.A.Efremov et A. İa. Brusov ont soutenu A.V. Rumin dans leur théorie, à savoir que l'un des foyers anciens de la culture néolithique doit exister dans l'Oural méridional.

Mais les figures mêmes acquièrent successivement la forme de signes, de schémas et de plans. Ces figures sont à la base de la création de l'écriture. Beaucoup de dessins de cette période sont conservés sur les roches du Nord de l'Europe d'orientale, de l'Altai et de l'Asie Centrale.

Au Néolithique, il y a 8 000 ans environ, démarrent l'agriculture et l'élevage du bétail. Mais il faut attendre encore quelques millénaires pour voir arriver les grandes civilisations anciennes de l'Egypte, de l'Inde et de la Chine. On peut voir le développement successif d'un style de bête et de dessins de l'homme de grottes dans les techniques d'ornement des ustensiles, aussi bien que dans l'art de palais des civilisations antiques. L'histoire des peuples apparaît donc au-delà de l'histoire de l'art. Les origines de ces premières cultures mondiales se situent donc au Paléolithique, et il n'est pas exclu que ces origines débutent dans l'Oural du Sud (cf. infra).

La base pour les recherches de l'art Paléolithique en Oural de Sud est la suivante : le glacier s'est arrêté 900 à 1 000 km plus nord, c'est pour cette raison que l'homme a peuplé des grottes sèches et a créé ici parmi les premières peintures et dessins rupestres.

II- La découverte des peintures et dessins de la grotte de Kapova

Au mois de janvier 1959, Alexandre Rumin, qui est alors chercheur biologiste dans la Réserve d'État de Bachkirskiy, a étudié une des cavités les plus grandes de l'Oural: la grotte de Kapova appelée aussi Choulgan-Tach. Il a effectué ce travail selon la branche de la réserve de Bachkirskiy de l'Académie des Sciences d'U.R.S.S. Deux habitants du village

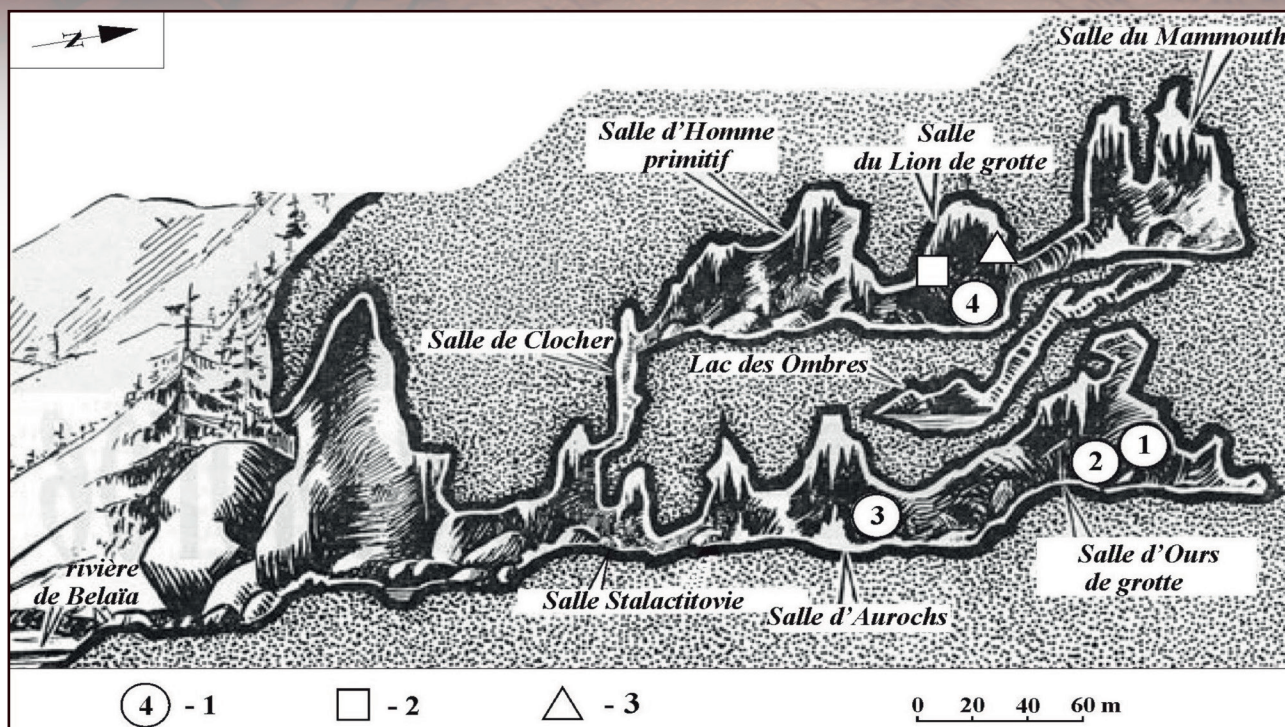


figure 2 : La grotte de Kapova/modifié d'après A.V. Rumin (1960), p. 43/ et les positions de la peinture paléolithique : A - les premières images, découvertes par A.V. Rumin: 1 - l'ours, 2 - le loup, 3 - le lion, 4 - le cheval; B - le cheval archaïque; C - le mammouth.

d'Irgizli – Alexandre Evraphov et Vladimir Gorchenin – l'ont accompagné dans des conditions difficiles, caractéristiques de l'absence de moyens de l'époque dans cette région. Pour la source de lumière, ils ont ainsi utilisé un phare d'automobile avec une grande et lourde batterie provenant du kolkhoz local. Les explorateurs l'ont transporté difficilement, la tirant sur le plancher de la grotte et à travers les multiples passages souterrains, dont les escaliers de corde. Après 14 heures d'explorations, fatigués et « congelés », ils ont décidé de rentrer. Mais c'est à ce moment, par un pur hasard, qu'intervient la grande découverte. Il convient ici de citer les paroles fortes d'A.V. Rumin (1960, p. 43), publiée dans la revue "Vokroug Sveta" (Autour de monde) :

« Un coup d'œil a surpris sur la paroi de la grotte les contours d'un animal connu, l'ours ! La tête de la bête a été représentée par de l'ocre rouge foncé. Le nez, le front abrupt, plus droit que le front de l'ours récent, les grandes oreilles et le cou robuste. Un véritable ours de caverne ! À deux pas, le cerf peint à l'ocre jaune foncé. Il est immobile, la tête tournée et écoute attentivement d'où arrive le danger. Puis, l'expédition a retrouvé des images de loup et de lion ». Mais aussi de cheval (figure 2 A).

La première information de la découverte de la peinture de grotte n'a été publiée qu'au mois d'août 1959, dans le journal local (Rumin, 1960). Au cours des recherches suivantes, des représentations des autres bêtes ont été découvertes : mammouths, chameaux, rhinocéros, etc. Au total, A.V. Rumin a relevé environ 50 dessins et peintures qui sont datées de manière relative du Paléolithique supérieur, vers -40 000 ans. Les peintures pariétales sont localisées dans le premier et le second étage de la cavité (Rumin, 1961).

La plupart des dessins sont faits de manière artistique. De nombreuses bêtes sont montrées en mouvement : elles courent, prêtent d'oreille, mugissent ou se jettent sur une proie. L'homme du Paléolithique les a peints dans les entrailles de la grotte, la plus proche étant à 150 m de l'entrée. Il a utilisé de l'ocre et du charbon ; certaines figures sont gravées dans la roche.

Le travail de A.V. Rumin a été réalisé pendant plusieurs expéditions : de janvier à septembre 1959, au début de l'été 1960, durant la mission de la revue "Vokroug sveta", puis au mois de février 1961, pendant l'expédition de la Société de la Nature et du Club touristique de Moscou.

Les images murales sont recouvertes par une fine couche de poussière argileuse millénaire, d'une pellicule karstique d'une épaisseur de plusieurs millimètres et déjà par des inscriptions de visiteurs de grotte. On a conservé l'une des premières photos en couleur, qui a été prise par A.V. Rumin avant les travaux de restauration (photo 1), où on peut trouver le célèbre « Cheval de Rumin » (figure 2 A, numéro 4), situé à 1,9 m au-dessus du plancher ; sa longueur est 112 cm et sa hauteur atteint jusqu'à 89 cm (Lyakhnitsky, 2015).

La grotte de Kapova a été visitée pour la première fois au mois de janvier 1760 par le géographe local Petr Ivanovitch Ritchkov qui fut par la suite le premier membre correspondant de l'Académie Russe, selon la recommandation personnelle de M.V. Lomonosov. Il était accompagné par un détachement militaire composé de Bachkirs et de soldats (Ritchkov, 1760). Par la suite, la grotte a été explorée par d'autres chercheurs comme I. Lepekhin (1802), D. Simon (1897), G.V. Vakhrouchev (1960). Mais c'est finalement

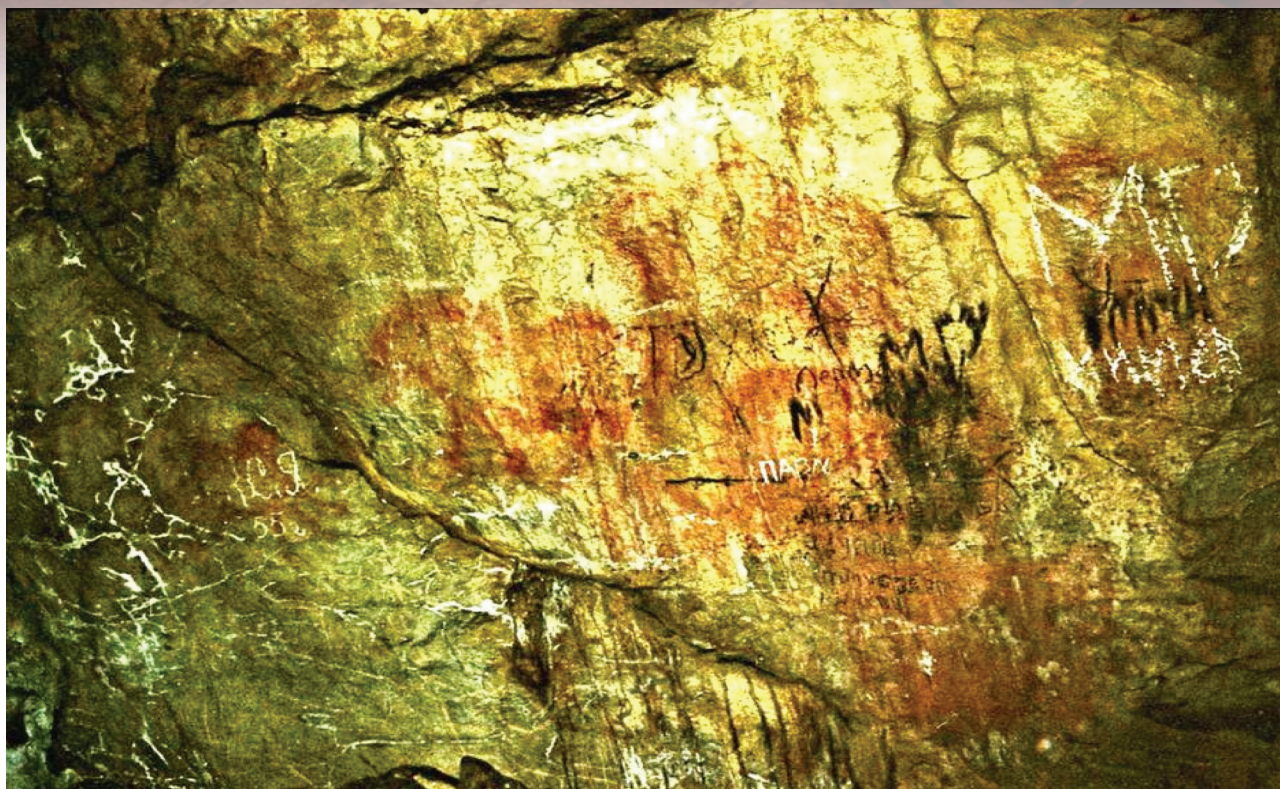


photo 1 : L'une des premières photos des chef-d'œuvres Paléolithiques de la grotte de Kapova. « Le cheval de Rumin » est la deuxième figure à gauche (cliché A. Rumin).

A.V. Rumin, qui a découvert les peintures et dessins préhistoriques dans la grotte deux siècles après leur première exploration. Dans le cadre d'une diffusion plus large, les photos des dessins et peintures, aussi bien que leurs dispositions à l'intérieur de la cavité souterraine, ont été présentées dans la monographie de V.E. Scelinsky et de V.N. Sirokov (1999).

Pour la vérification de la peinture de grotte de Kapova, l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences d'U.R.S.S. et le musée historique d'État ont envoyé en 1960 l'expédition spéciale, dirigée pendant quatre ans par l'archéologue célèbre Otto Nicolaevitch Bader, étant spécialiste du Paléolithique. À regret A.V. Rumin n'a pas pris part à cette expédition : dès le début, au cours de deux années, il n'a pas été invité du tout (son nom n'a même pas été mentionné), et ensuite, pour la troisième année, il a été invité pour un emploi d'assistant de laboratoire (Docteur en biologie !), d'ailleurs, dans les délais, quand il n'a pas pu laisser le travail principal. Le chasseur de la réserve a montré les dessins de grotte aux participants de l'expédition.

Mais malgré des obstacles artificiels, l'expédition a confirmé l'ancienneté des images de grotte. Pour la première fois, cette information a été enregistrée par O.N. Bader au mois d'octobre 1960, pendant son interview pour la revue "Nedelya" (La semaine). Des les témoignages scientifiques plus détaillés ont été publiés dans ses œuvres plus tardives (Bader, 1962, 1963, 1965).

III- Les dessins et peintures pariétales paléolithiques de la grotte de Kapova

Cette partie a été réalisée grâce aux manuscrits d'archives d'A.V. Rumin.

A- Le site et la structure de la grotte

La grotte de Kapova se situe dans le méandre méridional de la rivière de Belaïa, à 38 km du centre du district de Staro-Khoubangoulovo (Bourzian) de la République de Bachkirïa, dans l'Oural de Sud (**figure 1**). Le contexte géographique est celui d'une plaine d'une altitude moyenne de 400 à 600 m, découpée par un réseau hydrographique. Les crêtes s'élèvent jusqu'à 800 m et l'un des sommets atteint 1 100 m.

L'entrée de la grotte de Kapova s'ouvre à 265 m d'altitude, mais le niveau de l'eau de la rivière est plus bas de 7 m. La rivière de Belaïa coupe principalement les calcaires du Dévonien et du Carbonifère, dans lequel se développe le karst. Les montagnes sont couvertes de forêts mixtes, où poussent le bouleau, le tilleul, le chêne, le pin, le tremble et d'autres espèces.

La grotte (**figure 2**) s'ouvre dans le talweg du ruisseau de Choulganovka (Choulgan ou Choulgan-Tach). L'entrée donne directement accès à une salle, dénommée la Salle de Svet ou Salle de la Lumière, avec un petit lac de 35 à 45 m², présentant une eau de teinte bleuâtre sur le fond. Au début de cette salle, on peut observer une zone effondrée, remplie d'eau. En arrière du lac, le grand tunnel commence avec un fond marécageux.



Le tunnel s'étend sur 140 m de développement depuis l'entrée et débouche dans une grande salle, à partir de laquelle la cavité souterraine se divise en deux branches : l'une inférieure, l'autre supérieure. Les murs de cette salle sont couverts d'aspérités. Une grosse stalactite pend du plafond associé à une stalagmite, d'où le nom de la salle : « Stalactitovie ». La galerie inférieure, dénommée Galerie de l'Ours de caverne, se poursuit plus loin jusqu'à 328 m et inclut deux salles: la Salle des Aurochs se terminant par une véritable cascade de pierre et la Salle de l'Ours qui est encombrée par de grands blocs.

Dans la galerie supérieure, longue de 227 m, appelée Galerie du Mammouth, le passage mène d'abord à une salle verticale dite Salle du Clocher. Les parois des trois autres salles - salle de l'Homme primitif, salle du Lion des cavernes et salle du Mammouth - sont couvertes par les éboulis ; le plancher de la Salle du Mammouth est couvert de blocs. Une galerie très inclinée descend sous la salle du Mammouth et atteint le Lac des Ombres dont la surface mesure 15 m x 45 m, soit 675 m² environ.

B - La faune représentée sur les parois de la grotte de Kapova

Vers le mois d'août 1962, une dizaine de genres et espèces ont été déterminés :

1. Les ours : un dessin d'ours de caverne et un dessin d'une autre espèce.
2. Les loups : trois dessins, dont l'un d'eux présentent des traces à peine visibles.
3. Les lions de caverne : un dessin et une gravure.
4. Les léopards : plusieurs dessins et des têtes gravées dans la roche.
5. Les chevaux des steppes : quelques images claires et quelques-unes obscures, qui ne sont pas encore bien définies comme le « cheval sautant ». Il existe aussi un dessin archaïque représentant probablement un cheval.
6. Les cerfs : un dessin précis.
7. Les chameaux : un bas-relief avec deux dessins.
8. Les mammouths : deux dessins sont détaillés, deux autres sont des esquisses et d'autres sont en cours d'analyse.
9. Les rhinocéros : une figure de contour des rhinocéros laineux. Il y a des dessins peu visibles et des taches de couleur, qui sont peut-être les restes de dessins de rhinocéros.

Il existe des images où les animaux ne sont pas encore déterminés avec certitude. Ces dessins sont mal visibles, mais les figures de différents carnassiers, rhinocéros, aurochs, chevaux sauvages, mammouths et autres animaux, se découpent clairement. Les images anthropomorphiques sont en cours d'analyse. La variété des espèces animales représentées indique une faune de mammouths appartenant au Pléistocène supérieur, ce qui est typique pour le Paléolithique tardif. Les découvertes d'ossements en Oural du Sud confirme l'existence de cette faune de mammouths.

C- L'âge des peintures

Les preuves que ces dessins ont été réalisés au Paléolithique sont les suivants:

1. La variété des espèces avec les formes dominantes est conforme au Paléolithique: mammouths, rhinocéros laineux, chevaux sauvages, lions de caverne, chameaux, ours de caverne et léopards. Il y a des dizaines de millénaires, à l'époque où les lions de cavernes ont disparu. Les ours de caverne ont disparu au cours des derniers 10 000 ans, mais les derniers mammouths auraient survécu jusqu'à l'époque du royaume de Boulgar (IX-X^e siècles) selon G. Podoplitchko (1954), mais la plupart seraient morts auparavant il y a dix mille à quinze mille ans. Les aurochs auraient disparu dans la première ou dans la seconde dizaine de millénaires. Les rhinocéros et les grands cerfs sont morts, apparemment, au cours des derniers 10 000 ans. Les chevaux sauvages de la steppe et la forêt-steppe d'Europe et de Sibérie ont disparu récemment, au cours des derniers siècles. Les cerfs nobles ont disparu de la forêt-steppe de l'Oural à peu près à la même époque.

2. Les dessins sont très altérés et beaucoup d'eux sont couverts de pellicules karstiques, ce qui prouve aussi leur ancienneté. Dans les conditions climatiques souterraines de la grotte, les inscriptions ne s'altèrent pas, même au minimum, pendant 60 ans.

3. Toutes les images sont situées profondément dans la grotte, à la distance minimum de 150 m de l'entrée et plus profondément. Les dessins paléolithiques des grottes d'Europe se disposent aussi assez loin des entrées. Les figures néolithiques et mésolithiques sont situées ouvertement soit sur les versants, soit au début des grottes.

4. Le style est réaliste. Les images mésolithiques et néolithiques sont stylisées. En revanche, celles du Paléolithique sont réalistes et ne sont pas stylisées, comme les bêtes de chasse et les carnassiers représentés sur les dessins.

5. La technique de la peinture murale et du dessin est typiquement paléolithique avec l'utilisation d'ocre et de charbon. Il en est de même pour la gravure sur la roche.

L'époque du Paléolithique tardif s'est étendue sur une longue période de quelques dizaines de millénaires. Et les figures de Kapova présentent une importante diversité dans les techniques utilisées pour les réaliser : le cheval marchant et le cerf ont un style et une technique graphique semblable alors que deux mammouths ont été représentés d'une autre manière et avec des couleurs fort différentes... Cette diversité dans le style de représentation, la technique ou l'utilisation de couleurs ou de pigments différents forcent à penser que les figures retrouvées sur les parois de Kapova se rapportent très probablement à des époques différentes.

Le style et le type de représentation étant toujours notre base première de réflexion, les pétroglyphes suivants semblent plus anciens, comme les figures



photo 2 : Le dessin archaïque de la grotte de Kapova : le cheval de steppe (cliché A. Rumin).

archaïques, de rhinocéros, des chevaux et du cerf, des mammoths, des ours et du lion de grotte. Les ouvrages plus tardifs représentent un cheval avec sa tête faite à partir de stalactite, le bas-relief d'un chameau, et un lion gravé sur la roche.

Les conditions climatiques de la grotte sont favorables à la conservation des peintures pariétales. Au-delà de 150 m de l'entrée, la température de l'air est constante, variant entre 6 et 8 °C, avec de petites fluctuations saisonnières qui n'excèdent pas 2 °C. L'humidité relative est approximativement évaluée à 97-98%. Sans vent, le mouvement de l'air est très faible. En été, l'air froid et humide pénètre la grotte par l'entrée ; tandis qu'en hiver les faibles mouvements de l'air chaud et humide se dirige vers l'entrée. Cela s'observe très bien près du plafond du tunnel.

La formation du réseau de la grotte de Kapova s'est formée durant le Paléolithique ancien. Depuis, le réseau de galeries et la cavité en elle-même ont peu évolués, et les premiers hommes du Paléolithique ont ainsi pu peindre ses représentations.

D - La description des représentations pariétales

Le cheval de steppe (détermination préliminaire)

La figure archaïque : l'art graphique. Selon un faisceau d'indices, on arrive à montrer que le cheval est peint. La figure de contour a été faite grâce à du charbon (photo 2). Le charbon, relativement altéré, indique l'ancienneté du dessin. Les lignes sont incertaines et l'image est vague. Les jambes sont visibles et clairement montrées, tandis que la tête est plus sommaire. Le dessin du dos est inégal sous la forme de tracés en zigzags figurant une succession de bosses.

La dimension de la peinture : 55 cm de longueur et dans le sens du dos au ventre, la distance est de 24,5 cm. La figure est située pour partie dans un ovale concave en saillie verticale de la paroi, sur près de 3 m.

Le positionnement : la Salle du Lion de grotte (figure 2 B). Cette figure est la plus ancienne de Kapova ou peut-être de la planète. Afin d'être fixé sur la datation de cette peinture pariétale, il convient, outre la distinction du style, des techniques et des matériaux utilisés, de réaliser des datations par thermoluminescence. Cela permettrait de définir et dater les différentes époques et styles paléolithiques représentés dans cette cavité.

La documentation: 3 épreuves négatives, 1 dessin, les descriptions et les mesures.

Le mammoth – *Mammuthus primigenius*

Le mammoth est présenté de profil, marchant lentement la tête baissée (photo 3).

Les détails de la figure : La tête, le torse et les jambes sont bien conservés. La bosse de la tête et la grande bosse du dos apparaissent clairement, la tête est légèrement inclinée en bas. La trompe en bas est à peine soulevée et courbée en arrière, comme sur l'image du mammoth de la grotte des Combarelles en France (Aougousta, Bourian, 1960). On peut aussi nettement voir l'œil et l'oreille. La jambe gauche antérieure se tient debout, mais à peine devant la jambe droite, qui est à l'arrière et dans la situation d'arrêt. La partie devant le ventre est plus élevée et descend de manière oblique vers le bas se raccordant aux jambes de derrières, les poils ne sont



photo 3 : L'image de mammouth de la grotte de Kapova (cliché A. Rumin).

pas représentés sur le ventre. La jambe gauche arrière est droite, tandis que celle de droite est dessinée devant la jambe gauche et inclinée vers l'avant. La partie arrière du torse est peinte selon le même style que le mammouth du site archéologique de Malta.

Le tracé de base de la tête se confond avec les traits du sommet du crâne du mammouth représentant très nettement la houppe de poils. On retrouve le même procédé de représentation sur le dos. La base du dos est relativement inclinée. Les défenses, braquées vers le haut, sont situées sous la trompe, cependant cette partie morphologique est mal représentée. Les narines et l'excroissance préhensile (fonction analogue à un doigt) sont bien positionnés en bout de trompe.

Les détails de la figure ne sont pas toujours clairement apparents, par endroits, la couleur n'est pas bien conservée. La partie antérieure du mammouth (torse, ventre et pattes antérieures) est nettement moins visible que le reste de l'animal.

Malgré quelques variations, cette peinture est très proche de celle de la grotte de Fond-de-Gaume en France (Garout, 1960). Les mammouths des grottes des Pyrénées sont peints avec le ventre couvert de poil long, descendant vers le sol. En revanche, les mammouths de la grotte de Kapova sont dessinés avec le ventre « glabre », considérablement remonté vers les jambes antérieures. Il est possible que ces différences de représentations soient dues à des modifications morphologiques liées aux conditions climatiques, saisonnières ou latitudinales. Les mammouths peints dans les Pyrénées sont dessinés avec la toison d'hiver, alors que dans l'Oural, ils sont représentés avec le poil d'été. L'interprétation est difficile à réaliser, le

mammouth de l'Oural est peut-être plus adapté au climat estival et présenterait ainsi une pilosité rase. Est-ce une évolution saisonnière ou plus profonde ? De nombreuses études restent encore à mener pour confronter les deux théories. Cependant, l'apparence des peintures de chameaux de la grotte de Kapova tend à faire pencher la balance vers la seconde hypothèse, ce qui serait en cohérence avec l'histoire paléoclimatique de l'Oural du Sud et de l'Europe occidentale au Paléolithique. D'ailleurs, dans les Pyrénées, les glaciers étaient bien plus proches des cavités où l'on retrouve de l'art pariétal que dans l'Oural ; la grotte de Kapova étant bien plus distante du front glaciaire. Ce constat tend à confirmer que le mammouth se soit adapté au climat ouralien et que le caractère saisonnier relatif à la pilosité de l'animal ne soit pas à l'origine de ces différences de représentations pariétales.

La dimension : La longueur du dessin est de 107 cm et sa hauteur de 93 cm.

L'art : élevé. L'animal est représenté en action, montrant ainsi comment il évoluait dans son environnement. On y voit une utilisation et une généralisation de grands contours aux détriments des traits plus fins.

Le style : montre la silhouette de l'animal. La peinture est monochromatique et par endroits se confond et utilise la gravure dans la roche, soulignant ainsi les détails principaux du mammouth.

La technique : est mixte. Le mammouth est principalement peint avec de l'ocre, cependant, par endroit, la gravure est également utilisée.

Le degré de conservation de la peinture : faible. Une partie de la couleur a disparu, les détails gravés sur la roche sont illisibles. Le déchiffrement du dessin demande par endroits un examen minutieux et complémentaire.

Les particularités de la paroi : La couleur de la paroi est foncée et l'impression est accentuée par la rugosité de la roche. Bien que la paroi soit sèche, dans une galerie vadose, les écoulements et infiltrations d'eau, inhérentes au fonctionnement des réseaux en milieu de montagne, ont tendance à lessiver la couleur, l'ocre.

Les figures voisines : sont identiques. À droite, on peut voir d'autres mammoths peints marchant.

L'âge : Selon le style de représentation, on peut supposer que cette figure pariétale est rapportée à l'Aurignacien - Solutréen ou Magdalénien -, c'est-à-dire, il y a plus de 15-30 000 ans.

Le positionnement : Dans la Salle du « Lion de grotte » (**figure 2 C**), à 318 m de l'entrée. Cette illustration se place à 160 cm à gauche de la tête du grand dessin de cheval. La partie inférieure du dessin se situe également au niveau du dos de la figure du cerf.

La documentation : 12 épreuves négatives, 2 dessins.

Biographie de A.V. Rumin

Alexandre Vladimirovitch Rumin est né le 25 septembre 1914 dans la ville d'Omsk (Sibérie de l'ouest), où son père, Vladimir Valerianovitch Rumin, a été politiquement déporté : il a appelé à la lutte contre l'autocratie et à l'égalité sociale. V.V. Rumin a terminé l'Institut d'ingénierie de Kharkov et est devenu ingénieur-constructeur des chemins de fer, parcourant ainsi toute la Russie : travaillant dans des différents coins d'un empire immense. Il a fait la connaissance de sa future femme Praskoviïa Victorovna, dans la région de Kursk, où elle a vécu chez ses parents adoptifs.



photo 4 : Sacha Rumin avec une mésange, Moscou, 1927 (cliché des archives de la famille Rumin).

Kirghizes éloignés, où il observa la vie des nomades, les chevaux paissant. Il apprécia grandement la culture Kirghize, leurs chants et les récits des anciens. Il apprécia la nature et les grands espaces. Cette vie au grand air était tellement ancrée en lui que lorsque sa famille s'installa à Moscou, il eut beaucoup de difficultés à la vie citadine. Il semble que son manque des grands espaces et de la nature l'a mené, en 1926, à se présenter au club des jeunes biologistes du Jardin Zoologique de Moscou (CBJZ) (**photo 4**), dirigé par un célèbre biologiste, le professeur et pédagogue avisé Petr Aleksandrovitch Manteifel.

Sacha fut le plus jeune membre du club. Et sous la direction de P.A. Manteifel, Sacha et les autres adolescents

Praskoviïa, encore bébé, a été envoyée à Kursk dans sa lakoutie lointaine. Les nobles français des de Telié, ayant fui la Révolution Française, ont fini par trouver, dans la Russie, un second foyer, un pays d'adoption. Le père de Praskoviïa, Victor Telié, fut officier de marine, mais comme V.V. Rumin, il s'est passionné pour les idées révolutionnaires. En raison de ses points de vue radicaux, il a été dépouillé de son grade d'officier, de noble et condamné à la peine de mort. Mais, grâce à l'influence de parents français influents, la peine de mort a été commuée en exil à vie en lakoutie. Victor Telié a rencontré une jeune lakout, avec qui il a eu un enfant lui donnant le nom de Praskoviïa. Peu après, Praskoviïa fut expédiée dans « la grande terre », où une famille noble sans enfant, des militants de l'autonome Kursk lui a donné l'asile et, par la suite, une bonne éducation. Praskoviïa a, d'abord, terminé ses études à l'Institut de Smolnie (à la manière de Maison royale de Saint-Louis à St-Cyr), puis les cours supérieurs féminins de St-Pétersbourg.

L'enfance de Sacha (diminutif du prénom Alexandre) s'est déroulée en Asie Centrale, là où son père Vladimir V. Rumin a été envoyé pour travailler. Alexandre fit plusieurs expéditions dans les villages

acquirent des habitudes du travail et de grandes connaissances sur de nombreux animaux, une éducation libre et indépendante, une rigueur de l'expérimentation scientifique, mais aussi une méthodologie d'analyse des observations de terrain.

Après ses études secondaires, lauréat du « technicum » de chimie, Alexandre fut admis à l'Université d'État de Moscou, en faculté de biologie, spécialité « zoologie ». Son mémoire de fin d'études universitaires fut consacré à la thermobiologie : l'endurance thermique de toutes les classes d'animaux vertébrés, notamment dans l'ontogenèse. Il prépara, par la suite, sa thèse, sous la direction de l'académicien Mikhail Aleksandrovitch Mensbir, intitulée « L'étude comparative de la température du corps et de la sensibilité thermique de certains animaux vertébrés », soutenue en 1940. Cependant, le grade de Docteur de biologie ne lui fut conféré qu'en 1948, après la seconde guerre mondiale.

A.V. Rumin traversa cette guerre : de simple soldat à lieutenant-colonel, comme chasseur-trappeur, dans les régiments de reconnaissance. À la fin de



photo 5 : Dans la colonne du Premier mai de l'Université de P. Loumoumba, Moscou, 1962. A.V. Rumin est le quatrième à gauche (cliché des archives de la famille Rumin).

la guerre, Alexandre Vladimirovitch fut grièvement blessé à Königsberg, les médecins le condamnant à l'invalidité. Mais, c'est sans compter le tempérament d'A.V. Rumin ! Il prit tout de même part à de nouvelles expéditions en Carélie, en Asie Centrale et probablement en Bachkirie.

Après la guerre A.V. Rumin enseigne à l'Université de P. Loumoumba à Moscou (**photo 5**), à l'Université d'État de Belgorod et dirige avec un honneur particulier le Jardin zoologique de Moscou (CBJZ). À la fin des années quatre-vingts, les employés de la réserve de Bachkirske allèrent le rencontrer à Moscou pour lui parler de la grotte de Kapova. Au courant des dernières découvertes, il avait déjà préparé son voyage en Bachkirie pour étudier la grotte.

Au mois de janvier 2000, le directeur de la réserve, Mikhail Nikolaevitch Kosarev (co-auteur de cette article) a reçu la lettre suivante: « Moi, Rumin Alexandre Vladimirovitch, dans les années 1959-1961 n'a pas pu finir les explorations et l'étude des dessins de la grotte de Kapova... Aujourd'hui, je suis déficient visuel (le premier groupe), mais je souhaite continuer et finir mes recherches... Je peux partir par avion et reprendre mon poste de recherches dans le mois qui vient... ». M.N. Kosarev, étant profondément touché,

est immédiatement parti par avion à Moscou pour se convaincre que le « trappeur » du Paléolithique de

grotte de Kapova pourra voir de nouveau leur Mekka.

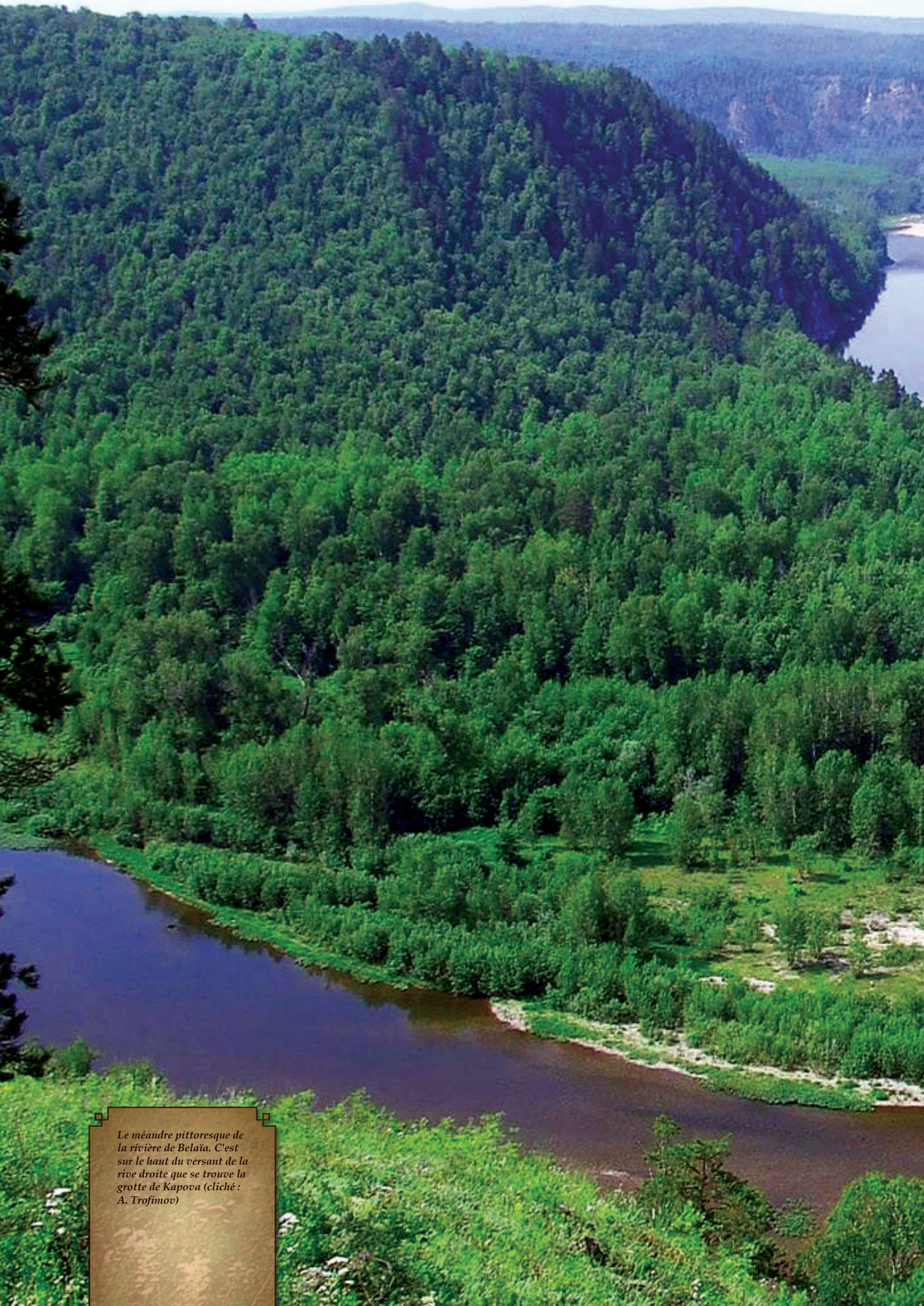
A.V. Rumin « s'en est allé » le 7 avril 2006 à Moscou, à l'âge de 92 ans. En 2009, grâce au travail immense réalisé par les employés de la réserve de Bachkirske, un livre dédié à la découverte du Paléolithique de la grotte de Kapova est publié, et en 2014, une conférence internationale « Spéléologie et spéléologie » a été organisée en Russie, consacrée au 100^e anniversaire de la naissance et en l'honneur d'A.V. Rumin.

Actuellement plus de 200 figures et signes se trouvent dans la grotte de Kapova, mais les recherches continuent. La grotte attend de nouveaux « trappeurs ».

Remerciements : Nous tenons à remercier Loudmila Alexandrovna Peregouda, la veuve d'A.V. Rumin, pour les éléments d'archive d'Alexandre Vladimirovitch qu'elle nous a fournis.

Références bibliographiques

- Aougousta I., Bourian Z., (1960).** *La vie d'homme ancien.* Praha, Artia, 68 p. (en russe).
- Bader O.N., (1962).** Les traces du Paléolithique dans l'Oural du Sud. *L'archéologie et l'ethnographie de la Bachkiriia.* Vol. 1, l'Académie des Sciences d'U.R.S.S., la filiale Bachkirske, Oufa, pp. 9-15 (en russe).
- Bader O.N., (1963).** Les dessins paléolithiques de la grotte de Kapova (Choulgan-Tach) sur l'Oural. *L'archéologie soviétique*, n 1, pp. 125-134 (en russe).
- Bader O.N., (1965).** *La grotte de Kapova. La peinture Paléolithique.* Nauka, Moscou, 47 p. (en russe).
- Garout V.E., (1960).** *Le Paléolithique et le Néolithique d'U.R.S.S.* Vol. 4, 292 p. (en russe).
- Lepekhin I., (1802).** *La continuation des notes diurnes de voyage de l'académicien d'Ivan Lepekhin dans les différentes provinces de l'État Russe en 1770.* Vol. 2. L'Académie des Sciences d'Empereur, St. Péterbourg, 338 p. (en russe).
- Lyakhnitsky Yu.S., (2015).** *Drawings and signs of Shulgan-tash (Kapova) cave: catalogue of images.* KITAP, Oufa, 256 p. (en russe).
- Okladnikov A.P., (1950).** *Le Néolithique et l'Age de Bronze du Pribaikalie.* Vol. I-II, l'Académie des Sciences d'U.R.S.S., Moscou-Leningrad, 412 p. (en russe).
- Podoplitchko P.G., (1954).** *Sur la période glaciaire. L'histoire de la faune de la partie européenne d'U.R.S.S.* Vol. 3, l'académie des Sciences d'Ukraine, 220 p. (en russe).
- Ritchkov P.I., (1760).** La description de grotte, située dans la région d'Orenbourg près de la rivière de Belaïa. *CŒuvres mensuels et les traductions servant pour les divertissements, au mois de mars*, pp. 195-220 (en russe).
- Rumin A.V., (1959).** L'homme primitif d'Oural de Sud, daté du 12 août (en russe).
- Rumin A.V., (1960).** La grotte de Kapova attend des archéologues. *Vokroug sveta*, n 4, pp. 43-44 (en russe).
- Rumin A.V., (1961).** La peinture de grotte du Paléolithique tardif dans l'Oural de Sud. *Archeologické rozhledy*, Vol. XIII, n. 5, pp. 712-732 (en russe).
- Rumin Alexandre Vladimirovitch, (2009).** *L'histoire de la découverte de la peinture Paléolithique de la grotte de Choulgan-Tach (Kapova) dans les manuscrits et les documents.* Informreklama, Oufa, 212 p. (en russe).
- Simon F., (1897).** La grotte de Kapova. *Les nouvelles de la filiale d'Orenbourg de la Société Russe de Géographie*, n 10, pp. 82-86 (en russe).
- Scelinsky V. E. & Sirokov V. N., (1999).** *Hohlenmalerei im Ural. Kapova und Ignatievskia. Die altsteinzeitlichen Bilderhöhlen im südlichen Ural.* Thorbecke, Sigmaringen, 171 p.
- Vakhrouchev G.V., (1960).** *La grotte de Kapova.* Oktiabrskie natisk, Oufa, 29 p. (en russe).



Le méandre pittoresque de la rivière de Belaïa. C'est sur le haut du versant de la rive droite que se trouve la grotte de Kapova (cliché : A. Trofimov)

